

Des pistes pour comprendre

L'exposition « 350 ans d'architecture à l'île de La Réunion » décrit les différentes typologies d'habitat de l'architecture réunionnaise, afin de comprendre son cheminement à travers les siècles. Elle constitue aussi et surtout un élément de réflexion sur les types de constructions les plus adaptés à notre île et permet ainsi de se projeter dans l'avenir.



Case en tôle
toit deux pans



Le «baro», le jardin, la case



Immeuble
«Les Caricubes»
Architecte Groupe 4

Des questions pour apprendre

Apprendre à regarder

- Quelles typologies abordées dans l'exposition retrouvez-vous dans votre quartier ?
- Quels sont les éléments d'adaptation au climat présents dans les différentes typologies ?
- De quels matériaux sont constitués les différentes parties de votre établissement scolaire (murs, toits, coursives...) ?

Apprendre à comparer

- Recherchez des documents (plans, façades...) sur quelques typologies d'habitations de différentes époques. Observez les similitudes et les différences. Pourriez-vous les expliquer ?
- Demandez à des personnes âgées de décrire la maison dans laquelle elles ont habité étant jeunes. Comment vivaient-elles au quotidien ? Quelles différences faites-vous avec la vie d'aujourd'hui ?
- Comparez l'architecture des cases traditionnelles à l'œuvre de l'architecte Jean Bossu. Des similitudes apparaissent-elles ?

Des pistes pour aller plus loin

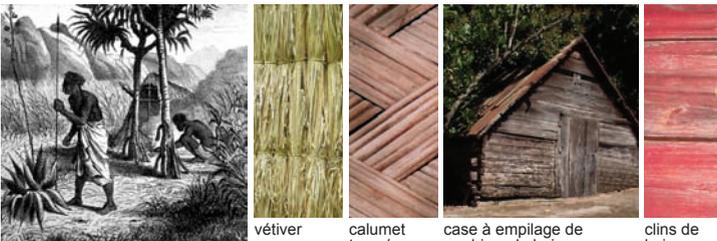
- Il est estimé dans la chronologie que les cases en bois sous tôle à deux pans et la maison modeste à quatre pans perdureront jusqu'à l'horizon 2050. Auriez-vous fait cette estimation ? Pourquoi ?
- Recherchez des ouvrages faisant référence à l'habitat de demain. Recensez et analysez les visions des auteurs.
- Imaginez et dessinez l'habitat idéal de demain.

Les techniques et les matériaux

Temps lontan Faire avec les moyens du bord

Lorsqu'ils commencent à peupler l'île, les hommes réalisent différentes habitations en fonction de leurs savoir-faire et du modèle architectural de leur contrée d'origine.

Question : D'après vous, avec quels matériaux les premières habitations étaient-elles construites ?
Elles étaient construites avec des matériaux trouvés sur place : vacoa, vétiver, latanier, calumet, bois de différentes essences... La pierre était le plus souvent réservée aux sous-sasements.



Antoine Roussin,
Album de la Réunion
1^{ère} et 2^{ème} éd. 1860 et 1880

Des pailloles côtoient des maisons à empilage de madriers de bois et des cases plus élaborées constituées d'une charpente en bois et revêtues de planches : les cases à pans de bois. Les cases ont évolué au fil du temps.

1950/1960 Rechercher la solidité

La départementalisation en 1946, conjuguée au terrible cyclone de 1948, entraîne la recherche de la solidité : la tôle remplace la paille et le béton se substitue au bois.

Le béton devient synonyme de modernité. Les premiers immeubles en béton voient le jour.

Fin XX^{ème} siècle Réinterpréter l'architecture lontan

A cette époque, les constructions sont représentatives de l'architecture traditionnelle ou la réinterprètent.

Ces dernières voient l'emploi de matériaux et de savoir-faire contemporains (voiles, tissus, résilles, assemblages sophistiqués...). Elles s'affranchissent des formes traditionnelles tout en reprenant des qualités des constructions anciennes (ventilation traversante, possibilité d'extension...).

XXI^{ème} siècle et plus Utiliser des matériaux naturels et sains ?

On associe le bois au béton ou l'on construit tout en bois. Ses nombreux atouts (naturel, renouvelable, isolant...) en font un matériau d'avenir.

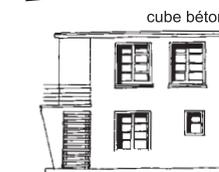
L'adaptation au climat

Temps lontan Adapter les cases au climat

Les cases traditionnelles sont dimensionnées pour résister aux cyclones, bien ventilées et protégées contre les intempéries.

Question : Quels sont les éléments de protection contre les intempéries présents sur les cases traditionnelles ?
Varangues, auvents, toits à fortes pentes et à larges

1930/1950 Tenter de s'affranchir du climat



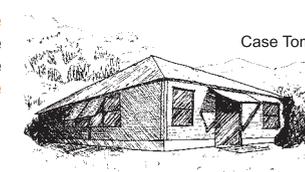
Avec l'arrivée du béton et de la modernité, des habitations se sont parées de toitures terrasses et ne proposaient plus de plans traversants.

Conséquences dans les Hauts : le manque de ventilation entraîne une condensation et des moisissures.

Dans l'Ouest et dans les zones littorales, où le climat est très chaud, la toiture rend le logement insupportable en été puisque le béton restitue la nuit la chaleur emmagasinée le jour. Des problèmes d'étanchéité et d'humidité pendant les fortes pluies sont fréquents.

1950/1960 Concilier modernité et climat

L'architecte Jean BOSSU, s'attache lui, à proposer une architecture moderne en béton, mais adaptée aux conditions climatiques de l'île (ventilation naturelle, double toiture, protections solaires...).



Au début des années 1960, un modèle-type d'habitat bien adapté au climat de l'île voit le jour : la Case TOMI.

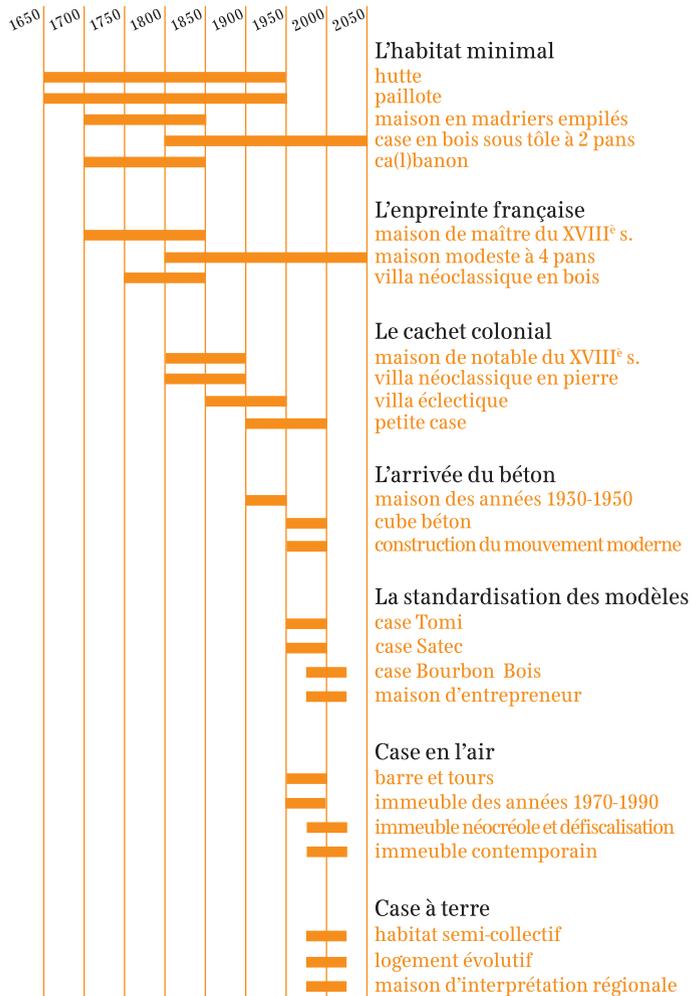
XXI^{ème} siècle et plus Viser des logements confortables et économes ?

Depuis quelques années, les constructions se font de plus en plus suivant une logique de qualité environnementale. Les logements proposent des ventilations traversantes, des protections solaires, des varangues ou des terrasses.

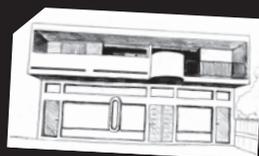
L'architecture de demain ressemblera, on peut l'imaginer, à celle d'aujourd'hui, mais fera appel à des techniques et matériaux nouveaux permettant de minimiser les impacts sur l'environnement.

Typologies et chronologie

Vingt six typologies d'habitat ont été choisies comme le reflet de l'évolution de l'architecture sur l'île. Elles ont été regroupées en sept groupes qui ont évolué au fil du temps.



Activité : A quel groupe et à quel typologie d'habitat correspondent les deux vignettes ci-dessous ?



Modes de vie et d'habiter

Temps lointan Vivre à terre et dehors

Les cases traditionnelles s'installent en milieu de parcelle. A l'avant de la maison s'organise un jardin d'apparat et à l'arrière, un espace fonctionnel (potager, boucan...) et intime. Elément de l'évolution du plan et de la forme de la case créole, la varangue constitue l'extension principale du logement.

Question : A quoi servait initialement la varangue ?
On s'y montrait et on y recevait. C'était un lieu de représentation.

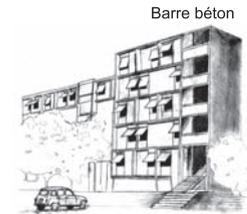


Maison Desbassayns à Saint-Paul

1950/1960 Vivre en l'air et dedans

La départementalisation en 1946 entraîne de nombreux changements. L'urbanisation de l'île s'accélère. On assiste à une rupture radicale des modes de vie et d'habiter. Dans les années 1960, l'émergence des constructions en hauteur (tours, barres) marque l'accession à un mode de vie moderne.

Question : Qu'est-ce qui caractérise le mode de vie traditionnel ?
Habitier à terre, vivre à l'extérieur, pouvoir étendre son logement. Cultiver des légumes de subsistance, élever des animaux...



La volonté de représentation n'est plus le facteur principal pour l'implantation de la maison individuelle. On recherche l'intimité ou la vue sur la mer.

XXI^{ème} siècle et plus Revenir aux sources ?

Ces dernières décennies, on tente de retrouver des rapports de courtoisie en façade sur la parcelle et l'espace domestique dans les ensembles semi-collectifs. Ces logements offrent des possibilités d'extension. Les « cases en l'air » retrouvent une taille à échelle humaine pour une meilleure qualité de vie.

L'explosion démographique (un million d'habitant d'ici 2025) et la pénurie foncière incitent à réfléchir à de nouvelles formes d'habitat à mettre en pratique dès aujourd'hui.



«Les Tamarins», architecte Gazut

Photo Hervé Douais



Immeuble contemporain

EXPLOITATION PEDAGOGIQUE DES EXPOSITIONS ITINERANTES DU CAUE

Des pistes
pour
lire, voir,
comprendre

l'exposition
« 350 ans
d'architecture à l'île
de la Réunion »



architecture

et milieu scolaire

